

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 33 (1941)
Heft: 1

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

33^{me} année

Janvier 1941

N° 1

L'économie suisse dans l'Europe actuelle.

Par *Max Weber*.

La lutte que se livrent deux systèmes politiques pour la domination mondiale et les succès remportés par les armées allemandes au cours de l'été dernier ont engagé la presse étrangère — et en partie la presse suisse — à consacrer quelques articles à la position qu'est susceptible d'occuper la Suisse dans l'Europe de demain. Cette question a tout à la fois un aspect idéologique, politique et économique. Nous n'aborderons ici que ce dernier aspect. Rappelons simplement que le peuple suisse a manifesté à plusieurs reprises, et de la manière la plus nette, sa volonté de conserver ses libertés, son indépendance et ses traditions. La Suisse suit avec attention les événements qui se déroulent à l'étranger, mais elle se réserve de procéder en toute indépendance, à l'exclusion de toute ingérence étrangère, aux réformes qui peuvent éventuellement sembler nécessaires.

Il y a bien un petit groupe de Suisses — en admettant qu'ils méritent encore ce nom — prêts à renoncer à l'indépendance spirituelle et politique du pays. Numériquement parlant, ces gens-là sont absolument sans importance. Selon les informations officielles, le « Mouvement national suisse » interdit récemment par le Conseil fédéral ne comptait pas plus de 2000 membres, y compris bon nombre de jeunes gens encore mineurs.

Un second groupe regarde également vers l'étranger, désireux de réaliser certaines adaptations. Il s'agit avant tout des gens que la débâcle française a jeté dans le désarroi, prouvant ainsi que leur capacité de résistance était insuffisante. Mais la réaction rapide et saine du pays a réduit ces craintifs citoyens au silence. Plus que jamais, l'immense majorité du peuple suisse est aujourd'hui décidée à défendre à tout prix notre indépendance politique.

Le problème de notre indépendance économique ne peut pas être posé en termes aussi simples. Avant de l'aborder, soulignons quelques-uns des faits saillants de ces derniers mois.

Jusqu'en mai 1940, notre situation économique a été relativement favorable. La guerre ne sévissait pas encore en Méditerranée